

Santé

Une enveloppe de 140 millions pour l'hôpital de Dreux

Publié le 26/01/2023 à 20h54



L'espoir est que la reconstruction permette de regagner la pleine confiance des patients et attire de nouveaux soignants et médecins. Photo Quentin Reix © Quentin reix
Hugo Montamat formule une prière plutôt que des vœux. Alors que les élus ont réussi à décrocher 40 millions de plus pour le projet d'un nouvel établissement, le directeur appelle à l'unité.

On était loin, ce jeudi 26 janvier, d'une cérémonie de vœux classique où l'on se souhaite le meilleur pour l'année qui vient.

Hugo Montamat, le directeur du centre hospitalier, a pris un peu tout le monde de court avec un discours de vœux qui s'apparente plus à une prière.

« Nous avons l'opportunité de reconstruire notre maison commune, tous les hôpitaux de France n'ont pas cette occasion. Réalisez la chance que l'on a. »



HUGO MONTAMAT (Directeur de l'hôpital)

Cette chance dont parle le directeur pèse 140 millions d'euros. Une somme confirmée par Olivier Marleix, député LR de Dreux, et Pierre-Frédéric Billet, maire LR de Dreux et président du conseil de surveillance de l'hôpital.



A lire aussi : [P Olivier Marleix et Pierre-Frédéric Billet à Matignon pour renégocier l'enveloppe budgétaire](#)

Les deux élus ont annoncé avoir obtenu une rallonge de 40 millions en plus des 100 millions déjà promis.

« Quand la dette de la France atteint 2.700 milliards d'euros et que le FMI s'en inquiète mais que l'on obtient des financements pour bâtir un hôpital du XXIe siècle, il faut que l'on soit tous ensemble pour réussir. »

PIERRE-FRÉDÉRIC BILLET (Maire LR de Dreux)

Une préconisation reprise en chœur par Olivier Marleix :

« Ces 140 millions consentis sont une marque de confiance. Quand l'État dit "go", il faut y aller sinon les sommes iront ailleurs. »

OLIVIER MARLEIX (Député LR de Dreux)

Dans ces discours qui se veulent mobilisateurs, les orateurs n'ont pas manqué de rendre hommage « à la compétence et au dévouement des équipes ».

Hugo Montamat s'appuie sur l'expérience de la pandémie :

Il salue « la force et le sens de la solidarité dont vous avez fait preuve pour surmonter la crise du Covid-19. On s'est demandé si l'hôpital allait tenir. Il a tenu parce qu'on s'est retrouvé en une communauté avec un seul et même objectif. »

HUGO MONTAMAT (Directeur de l'hôpital)

La reconstruction de l'hôpital est vécue comme un nouveau défi : le projet mis sur pied par le personnel médical a été validé par l'Agence régionale de santé (l'ARS) et le Conseil national de santé publique. L'hôpital doit décrocher sa certification après une inspection en avril.

A lire aussi : [L'ARS encourage le partenariat entre l'hôpital et la clinique](#)

Le directeur doit ensuite engager le programme pour le nouvel hôpital. Un programme bâti à partir des réflexions de tous les personnels. « C'est une étape essentielle qui sert de base au concours d'architecte. J'espère que fin 2024, l'architecte sera choisi pour un début de reconstruction en 2026. »

A lire aussi : [La manifestation du 31 janvier abordera des questions locales](#)

D'où viennent les craintes syndicales ? Malgré les 140 millions, il reste encore une trentaine de millions à trouver pour boucler le budget. C'est ce qui suscite les doutes des syndicats qui craignent la suppression des lits de soins de suite. Pierre-Frédéric Billet s'agace de ces craintes : « parler de la suppression de 50 lits est ridicule. On réfléchit simplement à des solutions pour rester dans le budget ». Pour mieux convaincre, les partisans de la reconstruction renvoient à l'époque où « des banderoles annonçaient la fermeture de l'hôpital. Aujourd'hui, on parle de sa reconstruction »

Valérie Beaudoin

L'Écho

en parte